

Les tous petits contes du calame

Philippe Van Ham
Février 2018

Les tous Petits Contes du Calame

Conte 1

Je suis un conte tout petit. Si petit que je suis logé dans une plume de métal. C'est mon abri, mon logis. Si elle sort, je veux dire si ma plume sort, qu'elle se trempe dans l'encre bleue ou verte ou noire, je sors aussi du fait même et je fais un petit tour avec elle sur le papier.

C'est ainsi, Lecteur, que je te fais cette courte visite.

Mais la chaleur de tes yeux, si elle me plaît comme te plaît le Soleil, est à consommer avec modération.

Je rentre donc dans ma plume pour y rêver à d'autres histoires.

Je te les raconterai peut-être un jour ou l'autre...

Les tous Petits Contes du Calame

Conte 2

Nous les tuiles

Je sors brièvement avec ma plume pour vous dire ce que m'a confié une tuile pas plus tard qu'hier !

« J'en ai assez », disait-elle.

« Finalement nous les tuiles ne sommes associées qu'à des événements tristes ! »

« Ah oui ? » demandai-je...

« Voyez le langage ! Avoir une tuile c'est tout de même assez négatif ! On a tellement peu confiance en nous que l'on nous superpose sur les toits. Par grands vents... Gare aux tuiles ! Etc, etc... Quand on pense à nous, c'est très intéressé, c'est lié à la pluie plus qu'au soleil. Alors que...hein ? la pluie, le gris, les nuages, le vent... Encore que du négatif ! Personne ne remarque que je ne glougloute pas quand il pleut même fort ! C'est que je

me retiens vous savez ! Ah, quelle misère... »

Vous voilà informé, je rentre donc dans ma plume...

Les tous Petits Contes du Calame

Conte 3

Un caillou perdu

Je dois absolument vous raconter cette aventure incroyable...

Surtout pour moi qui loge dans une plume si souvent sèche.

Figurez-vous que je suis tombée de mon porte-plume ! Je ne sais comment mais bon ! Me voilà donc parterre !

Il y avait là, car c'était sur une sorte de terrasse, un caillou !

Et ce caillou me demande : « Euh, bonjour la plume... Pas de mal ? »

« Non, non, répondis-je, mais que faites-vous là ? »

« Je suis perdu, dit le caillou, je suis tombé de la poche de mon maître et...pan ! »

« Un peu comme moi alors », fis-je.

C'est ainsi que mon maître nous ramassa tous les deux. Depuis j'ai rejoint mon porte-plume puisque c'est de là que je vous conte

cette histoire. Quant au caillou, mon maître y a vu comme une tête de loup et à souligné cela de quelques traits de couleurs.

Depuis, il trône sur la cheminée. Il fait le fier ! Il n'est plus du tout perdu !

Les tous Petits Contes du Calame

Conte 4 Être dans ses plumes

Bon ! C'est encore moi ! Figurez-vous que le possesseur de la main qui m'anime vient de se dire : « Vivement dans mes plumes » !

Pas dans « sa » plume, non, il veut bien dire « dans son lit » !

Sa plume c'est moi et seulement moi ! Alors je profite de ces moments flous de son esprit pour prendre un peu la direction des opérations.

Car je suis, moi, une plume de porte-plume. Je ne suis donc pas un duvet ! Je suis pointue et métallique et aussi imbibée d'encre.

Alors que les plumes, mes ancêtres notez-le bien, sont légères, encore plus que moi, mais... Elles viennent d'oiseaux qui volent !

Moi, j'ai été emboutie sans plus ! Alors je cherche à retrouver la sensation du vol par le glissement sur le papier. Et je vole vers

vos yeux sous forme de conte...

Légère finalement... Très légère...

Allez... Vous pouvez aussi vous endormir avec moi, non ?

Les tous Petits Contes du Calame

Conte 5

Se faire plumer ?

C'est incroyable une fois de plus ! Je viens d'entendre quelqu'un dire à mon possesseur de main... Hem ! Enfin vous voyez de qui je parle ! Il a dit : « je me suis fait plumer » !

Être plumé... Ça se dit ! Pour moi, c'est un peu comme si on me disait comme cela de plume à plume : « oh ! Je me suis fait homminiser ou femmiser ! »

C'est invraisemblable et je m'élève vigoureusement contre cet abus de verbe infinitif qui outrepasse l'entendement. Car l'humain en question exprimait de plus une vraie détresse ! Or je n'ai rien à voir avec cela, nie moi ni mes sœurs !

Entre plumes et écrivains nous sommes plutôt complices, voyez-vous. À mon avis ce sont des expressions assez basses...

Basses comme dans basse-cour, qu'en pensez-vous ? En ces lieux

« plumer » à un tout autre sens...

Les tous Petits Contes du Calame

Conte 6

Être déplumé !

Je viens de considérer un humain, ami de mon « Maââître » et qui est considéré comme « déplumé » !!!

Vous pouvez imaginer cela ?

Mon boss à moi il est pourvu d'une plume, moi, et c'est une bonne part de mon bonheur, bonheur partagé entre lui et moi, donc...

Mais déplumé ? Je ne comprenais pas !

Bon, cet homme n'avait plus de cheveux sur le crâne. Un crâne assez luisant d'ailleurs... Mais appeler cela « déplumé » ! C'est insensé !

Même si du point de vue du poids, on dit : « aussi léger qu'un cheveux »... Ou alors « qu'une plume ».

Mais mon boss qui n'en a plus guère, des cheveux, on ne le considère pourtant pas, enfin pas encore, comme déplumé.

Car en matière de plume, il y a moi ! Et pour toujours !

Si on m'arrachait à lui, ou s'il me perdait, alors...

« Déplumé » prendrait un sens tragique, non ?

Les tous Petits Contes du Calame

Conte 7

Comment se remplumer ?

Je me suis souvent demandé, à l'écoute des humains, ce que moi, plume de porte-plume je dois comprendre lorsqu'on évoque quelqu'un qui se serait « remplumé » ?

Non que le sens allât dans la direction de « plus de plumes » ! Ce qui me ravirait notez...

Mais de proche en proche, j'en suis venue à douter de cette interprétation.

Et je viens de comprendre ! J'en suis à la fois déçue et ravie !

Car le sens concerne surtout des personnes qui sont passées par un épisode « maigre » ! Donc plus que mince ! Souvent suite à une maladie...

Puis, ils reprennent des forces et...se remplument !

Là j'aprouve ! C'est un peu comme si mon boss sans moi était maigre, émacié, filiforme...

Car un écrivaillon sans plume, c'est vrai que c'est un peu...maigre !

Les tous Petits Contes du Calame

Conte 8

Acide...

C'est incroyable ! Vous ne devinerez jamais ! On m'a posée à côté d'autre plume. Bon, ça ce n'est rien mais vous auriez dû voir dans quel état était cette malheureuse !

Oh ! Horrible ! Corrodée, rouillée, mangée par on ne sait quoi !

Elle pleurait les dernières gouttes d'encre qu'elle contenait !

Je lui ai dit : « Mais que vous est-il arrivé ? »

« Ah, fit-elle, ne m'en parlez pas... C'est mon maître qui... »

« Quoi ? Une main qui devrait être une main amie ! Je ne comprends pas ! »

« Et pourtant, pleurniche-t-elle, et pourtant... »

« Quoi ? Mais dites moi ! »

« Mon maître écrit beaucoup mais est d'un esprit très critique, alors... »

« Alors ? »

« Ben forcément... Il trempe sa plume dans l'acide... »

Les tous Petits Contes du Calame

Conte 9

Souvenir d'enfance

Mon patron possède un vieux plumier. Vieux, large et profond. Un plumier c'est cet endroit où l'on fourre aussi bien des gommes et des crayons que de vieux stylos et portes-plume ainsi que des plumes de toutes sortes en déshérence. C'est ainsi que j'ai pu côtoyer une plume plutôt bizarre. Elle avait sûrement été utilisée car elle était encore sombre par endroits.

Pour entamer la conversation, je lui ai demandé : « quelle encre ? Noire ? Foncée en tous cas ! »

« Non, non, répondit-elle, rouge ! »

« Rouge ? Ben ça alors ! m'exclamai-je »

« Oui, ajouta-t-elle, c'est un rouge qui vire au brun foncé en séchant... »

« Ah, bon ? »

« Je servais dans une école quand votre boss était encore petit... Puis il m'a gardée... Souvenirs, souvenirs... »

« Mais... Pourquoi ? dis-je »

« Mais parce que j'ai trempé dans son sang ! »

« Quoi ? »

« Oui, autrefois on me trempait dans de la tuberculine, puis on griffait l'enfant sur l'intérieur du poignet... Sang, test, cuti-réaction, quoi... Vous comprenez ? »

« Oui, je pense que je vois à présent... »

Les tous Petits Contes du Calame

Conte 10

Le pouvoir des plumes

Ce plumier dont je vous ai déjà parlé est vraiment peuplé de bizarreries.

Imaginez-vous que je me sui retrouvée, moi une plume de conteur, à côté d'une plume ballon !

Ah ça ! Elle était en effet tout gonflée de son importance ! Elle ne parlait que de luttes, de combats et de droits là où moi je ne pense qu'à des choses un peu...légères disons ! Les contes, c'est léger !

Mais elle, elle se comparait à une épée qui contrairement à cette dernière raterait rarement son coup et persiste dans l'histoire.

Mieux que persister, elle fait l'Histoire ! Celle avec le grand H !

Je me suis sentie toute petite, je l'avoue...

Elle mentionna même un dicton antique qui dit que l'Histoire se fait par l'oie, l'abeille et le veau !

Interloquée je lui ai demandé pourquoi...

Mais oui, s'écria-t-elle, la plume d'oie qui écrit, la cire qui fait le cachet et enfin la peau du veau pour le parchemin !

L'oie, l'abeille et le veau !

A quoi cela tient, me dis-je...